Sens et pratiques de l'accompagnement des adultes dans les démarches de validation de l'expérience

Meaning and practices of adults' mentoring in the process of experience validation

Sentido y prácticas del acompañamiento de los adultos en las gestiones de Validación de la experiencia

Sinn und Tätigkeiten der Begleitung der Erwachsenen bei der Validierung der Erfahrung

Jacques Aubret

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/404>

DOI : 10.4000/rechercheformation.404

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2009

Pagination : 25-38

ISBN : 97827342117097

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Jacques Aubret, « Sens et pratiques de l'accompagnement des adultes dans les démarches de validation de l'expérience », *Recherche et formation* [En ligne], 62 | 2009, mis en ligne le 01 septembre 2013, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/404> ; DOI : 10.4000/rechercheformation.404

SENS ET PRATIQUES DE L'ACCOMPAGNEMENT DES ADULTES DANS LES DÉMARCHES DE VALIDATION DE L'EXPÉRIENCE

JACQUES AUBRET*

Résumé : *Les pratiques d'accompagnement à la Validation des acquis de l'expérience ont fait l'objet de publications variées. Sur la base d'un échantillon de textes (conférences, tables rondes, actes de colloques) centrés sur l'accompagnement en VAE, nous tentons de faire apparaître les particularités de cette forme d'accompagnement et nous nous demandons dans quelle mesure celle-ci est innovante ou peut devenir source d'innovation en matière de conception et de pratiques d'accompagnement des adultes dans le domaine de la gestion des parcours professionnels et de la formation tout au long de la vie.*

Mots-clés : *accompagnement, validation, formation continue, conseil.*

25

INTRODUCTION

Des pratiques d'accompagnement des adultes se sont développées, en France, depuis les années 1980, envers les publics en difficulté d'orientation ou d'insertion professionnelle (Boutinet, et al. 2007). La publication des textes législatifs et réglementaires relatifs à la Validation des acquis de l'expérience (VAE) a été l'occasion d'une réactivation de ces pratiques. Pour autant, leur développement permet-il d'éclairer et d'enrichir la notion d'accompagnement des adultes plutôt considéré comme une aide à la responsabilisation et à l'engagement de soi dans la gestion du parcours de vie qu'un soutien ponctuel apporté au franchissement d'un obstacle ? Avant de présenter des arguments en faveur de l'une ou l'autre des interprétations sur le sens de l'accompagnement nous rappellerons brièvement le contenu des textes

* - Jacques AUBRET, CNAM, Paris.

officiels sur la Validation des acquis de l'expérience (VAE), les moyens mis en œuvre pour soutenir les candidats et la diversité des contenus sémantiques des discours des acteurs sociaux impliqués par ces pratiques.

LA VALIDATION DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE (VAE)

La loi dite de « modernisation sociale » du 17 janvier 2002, contient les derniers textes législatifs relatifs à la VAE pour l'obtention des diplômes, titres ou certificats garantis par l'État. Cette loi précise que « toute personne engagée dans la vie active est en droit de faire valider les acquis de son expérience, notamment professionnelle, en vue de l'acquisition d'un diplôme, d'un titre à finalité professionnelle ou d'un certificat de qualification figurant sur une liste établie par la commission paritaire nationale de l'emploi d'une branche professionnelle, enregistrés dans le répertoire national des certifications professionnelles. [...] Les diplômes ou les titres à finalité professionnelle sont obtenus par les voies scolaire et universitaire, par l'apprentissage, par la formation professionnelle continue ou, en tout ou en partie, par la validation des acquis de l'expérience. La validation des acquis produit les mêmes effets que les autres modes de contrôle des connaissances et aptitudes. Peuvent être prises en compte, au titre de la validation, l'ensemble des compétences professionnelles acquises dans l'exercice d'une activité salariée, non salariée ou bénévole, en rapport direct avec le contenu du diplôme ou du titre. La durée minimale d'activité requise ne peut être inférieure à trois ans » (cf. art. 133 et 134 de la loi de modernisation sociale, du 17 janvier 2002). Ces dispositions législatives modifient sur plusieurs points la loi du 20 juillet 1992 relative à la validation des acquis professionnels (dite « VAP ») et rendent possibles non seulement une dispense de parties d'examen pour l'obtention d'un diplôme mais ouvre la voie à une nouvelle filière diplômante. Elles se situent dans la continuité des premiers textes (décret du 23 août 1985) relatifs à la dispense de titres requis pour accéder à une formation diplômante universitaire, sur la base d'une prise en considération des expériences professionnelles et des acquis personnels. On notera, pour mémoire, qu'une loi du 10 juillet 1934 permettait à des candidats ayant une expérience professionnelle significative de devenir ingénieur Diplômé par l'état (DPE).

La législation française s'inscrit dans un courant international plus vaste de reconnaissance des acquis non académiques. Colardyn compare, de ce point de vue, les pratiques évaluatives de sept pays différents et présente les contributions de quinze chercheurs d'origine internationale autour des relations entre les apprentissages formels et non formels (Colardyn, 1996 ; 2002). La recherche d'une meilleure articulation entre les apprentissages formels et non formels est dans la logique de la formation continue tout au long de la vie (loi du 4 mai 2004) et des préconisations

de la conférence européenne de Stockholm d'avril 2003. Les procédures de VAE comportent les éléments suivants : présentation d'un dossier de preuves suite à une déclaration de candidature, examen de ce dossier par un jury accordant les dispenses ou décidant de l'obtention d'une partie ou de la totalité du diplôme. Autour de ces procédures se sont mises en place, de manière progressive, des formes d'aide ou d'accompagnement individuel ou collectif des candidats allant de séquences d'information jusqu'à la préparation à l'entretien devant le jury en passant par l'explicitation des expériences professionnelles et la préparation des dossiers de preuves.

LA DOUBLE FACETTE DES PRATIQUES D'ACCOMPAGNEMENT DE LA VAE

Pour les organismes certificateurs la VAE n'a jamais été considérée comme une procédure automatique de délivrance d'un diplôme. À la nécessité de fournir des informations précises sur le dispositif de validation et d'apporter une aide à l'élaboration des dossiers de candidature, s'est ajoutée celle de répondre à des questions plus générales concernant les motivations pour l'engagement éventuel dans des formations diplômantes (notamment pour les publics non qualifiés).

Une étude sur un échantillon de 226 personnes ayant manifesté un intérêt pour cette démarche (Berthelot, Boisseau et Saint-Supéry, 2002), conduite dans le but de repérer les principales causes d'abandon en cours de procédures de Validation des acquis professionnels (procédures en vigueur de 1992 à 2002), aboutit aux conclusions suivantes : près de 72 % des candidats abandonnent en cours de procédures, c'est-à-dire ne vont pas jusqu'à présenter le dossier requis pour la validation. L'abandon massif se produit aux premières étapes du dispositif, dès l'information. Concrètement, près de la moitié des personnes, présentes à une réunion d'information, ne donnent pas suite à leur candidature. Tout se passe comme si l'entrée dans la procédure faisait tomber l'illusion première : échanger des années d'expérience contre une partie de diplôme. En revanche, les auteurs de l'étude citée constatent que les chances de parvenir jusqu'au bout de la procédure (c'est-à-dire présenter un dossier devant un jury) sont d'autant plus fortes que les candidats suivent les séances d'accompagnement des candidatures proposées par le service académique en charge de ce dispositif. En outre, pour 27 dossiers, les auteurs ont repéré des différences quant au contenu des entretiens des candidats.

27

Le discours des candidats étant allés jusqu'au jury est constitué de mots et de formes verbales qui traduisent le désir de réussir. Le besoin d'être mis en confiance est affirmé voire l'anxiété aussi parfois. Ils ont le sentiment que le but est accessible et qu'ils peuvent trouver en eux les moyens de s'en sortir. Ils justifient, après coup,

l'intérêt d'avoir pu bénéficier des accompagnements nécessaires en matière d'aide et de conseil rédactionnel pour la production du dossier.

En revanche, pour ceux qui ont abandonné, l'idée d'obtenir un diplôme n'est généralement pas associée à un projet précis. Ils imaginent que la procédure serait plus simple et moins coûteuse que le fait d'être astreint à suivre une formation. Ils donnent un poids important à leurs difficultés personnelles et professionnelles comme autant d'obstacles à la progression dans la démarche de validation, et revivent, parfois, les difficultés déjà rencontrées face aux exigences scolaires, la réalisation du dossier de candidature venant leur rappeler. En général, le discours demeure dépersonnalisé, et les candidats semblent peu impliqués dans la démarche.

Cette étude illustre bien les liaisons positives que l'on peut établir entre la motivation et le fait d'atteindre les résultats, liaisons déjà constatées à l'université de Limoges (Arnaud *et al.*, 1997). La motivation est ici largement soutenue par la formulation de buts, proches, et les horizons, plus lointains, ouverts par la réussite. Ces horizons, ne limitant pas à l'obtention du diplôme, se concrétisent par la perspective de réalisation de nouveaux projets professionnels. En outre, les bienfaits de l'accompagnement, lorsqu'il est proposé, viennent soutenir le sentiment que le but est accessible et l'idée qu'il faut mettre en œuvre les moyens nécessaires pour l'atteindre. Ces données montrent bien l'utilité d'une double polarisation de l'accompagnement : l'information, d'une part, le développement et le soutien des motivations, d'autre part.

VERS UNE DÉMARCHE « QUALITÉ » DE L'ACCOMPAGNEMENT

28

Les accompagnateurs de la VAE ont été les principaux promoteurs de la mise en place d'une démarche « qualité de l'accompagnement ». On peut les classer à l'intérieur de deux cercles concentriques, selon leur plus ou moins grande proximité des établissements qui délivrent des certifications. Dans le cercle intérieur, se trouvent les personnels des Dispositifs académiques de validation des acquis (DAVA), pour les diplômes de l'enseignement secondaire du ministère de l'Éducation nationale, et des services d'accueil des étudiants dans les établissements d'enseignement supérieur. Les autres ministères concernés par la validation des acquis, ministère du Travail, Jeunesse et sport, notamment, ont des structures comparables. Dans le cercle extérieur, se trouvent les personnels des services chargés de l'accueil des adultes en vue de l'aide à l'insertion ou à la réinsertion professionnelle, ou effectuant des bilans de compétences (missions locales, centres de bilan de compétences, Centres d'information et d'orientation, etc.) et les personnels des réseaux des points relais conseil. Ils ne sont pas spécialisés dans l'accompagnement pédagogique des démarches de VAE mais, d'une manière ou d'une autre, ils conseillent et aident les candidats à s'orienter vers la VAE : information, orientation, explicitation de l'expérience professionnelle.

Les interactions entre les acteurs de la validation se sont développées tant sur le plan national, que sur le plan régional. Les journées d'études et les colloques (université de Provence, 2004 ; ministère des Affaires sociales du Travail et de la Solidarité, ALFA Centre, Région Centre, 2005) se sont multipliés et ont contribué à enrichir le débat autour des techniques d'accompagnement et la réflexion théorique et éthique. Dans cette perspective, Lainé (2005), a largement contribué à orienter la réflexion et les pratiques.

La référence à une démarche qualité s'est progressivement imposée dans la mesure où les prestations offertes ont donné lieu à un financement, soit sur des fonds de la formation professionnelle, soit pour une prise en charge par les candidats eux-mêmes. Ainsi une charte des services de l'État pour l'accompagnement des candidats à une certification professionnelle par la voie de la Validation des acquis de l'expérience a été mise au point par l'ensemble des ministères certificateurs. Elle précise les engagements des accompagnateurs : fournir une information claire sur les procédures et les acteurs de l'accompagnement, offrir des conditions d'accueil adaptées, proposer des délais d'attente et des durées en cohérence avec les besoins et les contraintes des candidats, fournir les ressources documentaires nécessaires à la valorisation de l'expérience, garantir la qualité des prestations d'accompagnement et être à l'écoute des candidats. Elle définit ce que doit être l'accompagnement : « une aide méthodologique au candidat à la VAE, pour constituer son dossier auprès du certificateur, pour préparer l'entretien avec le jury, et, éventuellement, la mise en situation professionnelle. C'est une mesure facultative qui offre aux candidats des chances supplémentaires d'aller jusqu'au bout de sa démarche » (Fiche 28-12, Accompagnement dans la VAE, éditée par Centre INFFO).

À ce stade de la réflexion, il apparaît clairement que l'accompagnement de la VAE tend à se réduire à ses aspects méthodologiques. Et si l'on suit toutes les conclusions du rapport Besson (2008), il faut insérer la VAE dans une logique de parcours professionnel et donc de projet notamment pour les publics en difficulté. Cette logique devrait aboutir, non pas, à réduire le temps de l'accompagnement mais à l'allonger, au contraire, en faisant interagir les accompagnateurs des deux cercles distingués ci-dessus. Qu'en pensent ces derniers ?

PAROLES D'ACTEURS IMPLIQUÉS DANS LES DÉMARCHES DE VALIDATION

Les acteurs de l'accompagnement en VAE se sont exprimés sous de multiples formes dans des colloques régionaux ou nationaux depuis les lois de 1992 et de 2002. Afin de mettre en valeur l'unité ou la diversité des contenus exprimés dans ces débats, nous avons tenté d'identifier les mondes lexicaux (associations non fortuites et répé-

titives de mots ou d'ensembles de mots utilisés dans les échanges et les communications sur un thème donné) qui caractérisent l'expression des acteurs de la validation.

La méthode

Un corpus de textes a été constitué d'un recueil d'écrits ou de transcriptions de débats, d'origine et de statut différents portant sur l'accompagnement en VAE. Ce corpus, composé de 104 pages de texte, comprend :

- l'ensemble des interactions langagières entre les participants des tables rondes au colloque organisé par l'université de Provence, en 2004, centré sur la recherche d'une démarche qualité dans l'accompagnement de la VAE ;
- la charte des services de l'État pour l'accompagnement des candidats à une certification professionnelle par la voie de la Validation des acquis de l'expérience ;
- les textes de quatre communications au colloque organisé sous l'égide du Ministère des Affaires sociales, du Travail et de la Solidarité, d'ALFA (1) Centre, de la Région Centre à Orléans en 2005 ; la première est celle d'un enseignant-chercheur, la seconde d'un consultant assurant des prestations de conseil, la troisième d'un accompagnateur VAE, assurant par ailleurs des formations à l'accompagnement, la quatrième de la présidente d'une association chargée de l'accueil de jeunes adultes et d'adultes en quête d'orientation et d'insertion ;
- une fiche pratique émanant de Centre INFFO sur l'accompagnement en VAE.

Cette collection de textes, consultables auprès des organismes identifiés et sur Internet, se présente d'abord dans son hétérogénéité. L'hétérogénéité concerne aussi bien les auteurs (auteurs singuliers, synthèse de débats ou textes institutionnels) que leurs statuts professionnels (certificateur, conseiller, chercheur). Si cette hétérogénéité limite les possibilités d'interprétation, il faut la rapporter aux objectifs de l'étude et aux procédés d'analyse de contenu utilisés.

Pour l'étude présentée, les textes retenus possèdent une caractéristique commune, ils émanent d'acteurs qui sont tous impliqués dans des démarches ou des procédures de Validation des acquis de l'expérience. Les uns sont davantage centrés sur la phase de rédaction des dossiers de preuves alors que les autres interviennent soit en amont de la recevabilité des candidatures, soit en aval des décisions des jurys. Cette implication est essentielle, car elle nous permet de distinguer, le cas échéant, la diver-

1 - ALFA centre : Le Groupement d'Intérêt Public (GIP) ALFA CENTRE né en juillet 2002 de la volonté de l'État, du Conseil Régional et des partenaires sociaux de créer un lieu unique d'information, d'appui et d'expertise afin de mettre en œuvre les politiques régionales communes en matière de formation professionnelle, d'orientation et de valorisation des compétences.

sité des contenus des discours chez des intervenants qui s'expriment sur un objet commun, l'accompagnement en VAE. En outre, la nécessité de disposer de points de vue d'acteurs positionnés à des temps différents de la procédure de validation justifie cette diversité. Les colloques sont des lieux privilégiés où cette diversité s'expose. Mais, pour mieux la cadrer, les textes choisis se situent sur une période relativement courte correspondant aux trois premières années de la mise en œuvre de la loi de modernisation sociale de 2002 (on pourra toujours se demander si les points de vue ont évolué depuis). Cette période, suffisante, a permis d'engranger les acquis méthodologiques de la mise en œuvre de la loi antérieure sur la validation des acquis professionnels de 1992 (VAP).

La diversité des formes d'énonciation (paroles d'acteurs singuliers d'un côté ou synthèse de débats de l'autre) constituerait un obstacle méthodologique irrémédiable si la conduite de l'étude nécessitait la prise en compte de la totalité des paroles énoncées dans leurs formes syntaxiques originales, et cela pour l'ensemble des contenus. La méthode d'analyse retenue utilise le programme Alceste (2) dont le principe d'analyse repose sur le dénombrement des mots utilisés, et le repérage des structures lexicales à partir de l'observation des mots les plus fréquemment associés dans les énoncés. Les formes syntaxiques n'entrent donc pas dans l'analyse. On part de l'idée que les associations de mots dans le discours ne sont pas le pur effet du hasard mais témoignent des structures signifiantes sous-jacentes (ce que nous avons appelé plus haut « monde lexical ») présentes dans le corpus analysé. La classification des structures qui en résulte rend compte à sa manière, des principaux thèmes du corpus. En outre, le programme permet de classer les textes analysés en fonction de leur plus ou moins grande proximité par rapport aux structures signifiantes repérées.

On notera que « Alceste » est un programme de calcul statistique fonctionnant dès que l'on respecte les modalités d'entrée des données textuelles et des variables à prendre en compte dans l'analyse. Le problème est celui de l'interprétation. Dans l'étude présente, le résultat des calculs ne fera apparaître que les structures communes les plus fréquemment constatées, tant chez des locuteurs singuliers que dans les synthèses ou les produits d'une élaboration collective (telle que la charte de l'ac-

2 - Le programme utilisé est le logiciel ALCESTE (logiciel d'Analyse de Données Textuelles) diffusé par la société Image (www.Image.cict.fr) soutenue par l'Anvar et partenaire du CNRS depuis sa création en 1986. Le manuel d'utilisation du logiciel et les stages régulièrement organisés par leurs auteurs donnent toutes les caractéristiques techniques nécessaires pour une compréhension technique de la méthode. D'autres logiciels, peu ou prou équivalents, sont à la disposition des chercheurs. L'étude de leurs particularités est indispensable pour l'interprétation des résultats.

compagnement, par exemple). L'analyse de contenu automatisée, comme toute méthode d'analyse de contenu, est nécessairement ciblée et ne rend pas compte de la totalité du corpus.

Les résultats

Un premier ensemble cohérent de mots évoque des contenus relatifs à la démarche de VAE : candidat, expérience, acquérir, validation, travail, entretien, accompagnateur, préparation, dossier, décrire, analyse, diplôme, etc. Le rôle de l'accompagnateur est vu sous l'angle de la centration vers le but à atteindre : il est « avec » le candidat, s'entretient avec lui, le questionne, sollicite des renseignements. Le ton est plutôt celui de l'injonction, révélé par l'importance significative du verbe « devoir ». Son action est considérée comme relevant d'une formation, quasiment indispensable pour réussir, comme dans ces quelques énoncés significatifs (3) : « *Pour atteindre ce but, une lecture serrée des textes, qui définissent les épreuves du diplôme est indispensable* » ; « *Les questions et les remarques de l'accompagnateur permettent au candidat d'atteindre le degré de précision attendu par le jury de validation* » ; « *On procède à une première investigation qui consiste à questionner le narrateur afin de vérifier si l'expérience qu'il mentionne comporte des activités et des tâches correspondant globalement aux compétences requises* » ; « *Le candidat choisit avec l'accompagnateur...* ». Les textes qui portent significativement ce type de contenus sont ceux des personnes ou des organismes directement impliqués dans les démarches de VAE, et qui théorisent sur les « bonnes pratiques » d'accompagnement. Entrent dans cette catégorie le texte d'un accompagnateur formateur, celui du consultant, celui de l'enseignant-chercheur, de la fiche pratique de Centre INFFO et de la charte de l'accompagnateur.

32

Un second thème relève de la centration sur la personne et son développement, associant des mots tels que : identité, identitaire, construire, construction, apprendre, apprentissage, individu, personne, personnel, social, orienter, orientation, vivre, vie, adulte, incertitude, etc. La VAE dans cette perspective entre dans un ensemble plus vaste d'occasions de développement que « l'accompagnement » prend en charge. Le discours place « à distance » l'individu accompagné : on parle de lui ou d'elle à la troisième personne. Parmi les énoncés significatifs, citons : « *Permettre aux jeunes et aux adultes de garder ou de retrouver le goût de l'avenir, faciliter la construction identitaire* » ; « *Il faut leur apprendre à conjuguer rêve et réalité, s'adapter au monde* ».

3 - Les énoncés rapportés ici sont des exemples choisis pour illustrer les associations des mots mis en évidence par la méthode de calcul. Ils sont sélectionnés par le logiciel en raison de leur caractère statistiquement représentatif de la mise en œuvre des structures lexicales repérées.

et adapter le monde » ; « favoriser le développement de liens sociaux » ; « la VAE répond à ce besoin de construction identitaire ». Le texte le plus représentatif de cette orientation est celui de la présidente de l'association chargée de l'accueil des jeunes adultes et adultes.

Enfin le troisième thème correspond à un ensemble de mots associés à des interrogations sur l'accompagnement vu sous l'angle d'une démarche « qualité » : démarche, qualité, norme, code, droit, charte, procédure, pratique, cahier (des charges), formation, déontologie (ique), organisme, système, réseau, commanditaire, prestataire, satisfaction, client, usager, accompagner, évaluer, contrôler, financer. Les accompagnateurs évoquent, ici, un cahier des charges. Ils offrent un service crédible face à des besoins spécifiques exprimés, par des commanditaires. Les différents acteurs concernés expriment à la fois des opinions personnelles (« il me semble », « je crois », « je pense ») tout en énonçant des normes qui pourraient caractériser un nouveau métier : celui d'accompagnateur. L'obligation de résultats est intériorisée et présente à travers des verbes clés comme « falloir », « pouvoir », « savoir », « vouloir ». Énoncés typiques : *« L'accompagnement à la VAE, c'est une pratique ; on veut en faire un métier » ; « Les formateurs ou les étudiants en évaluation ou les psychos sont-ils les mieux appropriés pour faire ce métier ? » ; « C'est intéressant d'offrir des garanties aux clients » ; « Chacun répond actuellement à la question de la qualité et des prestations, pour arriver peut-être à avoir un jour un label commun ».*

Pour compléter cette analyse, le programme Alceste met en rapport les structures lexicales repérées et l'origine des textes qui composent le corpus analysé. Deux composantes expliquent, à peu près de manière égale, la totalité de l'inertie. Une première composante oppose le discours des accompagnateurs qui composent le colloque (université de Provence, 2004) à celui du consultant et de la responsable d'association. D'une certaine manière cette opposition est celle qui fait de l'accompagnateur un prestataire de service spécialisé et labellisé dans cette perspective et ceux qui traitent de l'accompagnement dans le cadre d'un ensemble d'activités de conseil, d'orientation, d'aide à l'insertion. Cette distinction se retrouve en partie dans l'interprétation de la seconde composante. En effet, celle-ci oppose les acteurs impliqués directement dans les démarches de VAE comme chercheur, formateur, ainsi que les textes qui présentent et organisent les pratiques d'accompagnement (charte, information sur la VAE) à la responsable d'association en charge de l'accueil des jeunes dont la VAE n'est qu'une ressource parmi d'autres à intégrer dans un ensemble de propositions de stratégies d'avenir. Que peut-on dire de ces observations ?

L'ACCOMPAGNEMENT EN VAE : ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE ET/OU INTERVENTION DE CONSEIL ?

Il y a un décalage entre la définition « officielle » de l'accompagnement des candidats à la VAE et la diversité des points de vue exprimés par tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont confrontés à ce dispositif. Ce décalage tient à la double réalité de l'accompagnement. L'accompagnement destiné à conduire les candidats au succès consacre un usage restreint de la notion d'accompagnement alors que l'accompagnement des projets des personnes susceptibles de trouver des avantages à s'engager dans la VAE correspond à un usage étendu de la notion.

Les arguments en faveur de l'un ou l'autre de ces usages sont également recevables. En faveur d'un usage restreint, on invoque la complexité de la démarche, tant dans l'aide à l'élaboration du dossier que dans la préparation des candidats à la confrontation devant le jury. On évoquait, dès 2004, dans l'un des colloques du corpus, la nécessité d'une professionnalisation des accompagnateurs. On souligne la nécessité de disposer d'informations précises sur les critères d'évaluation des jurys, une connaissance détaillée des référentiels de diplômes, la capacité à assumer un rôle de pédagogue et de formateur dans l'analyse de l'expérience bénévole ou professionnelle. On peut, à ce propos, évoquer le caractère innovant des pratiques développées dans le cadre des concertations entre accompagnateurs. Notamment, le travail de restitution de l'expérience professionnelle à travers un dossier standardisé pourrait être « exportable » dans d'autres contextes où la valorisation de l'expérience est un atout pour élaborer de nouveaux projets professionnels et de formation.

34

Les arguments en faveur d'un usage étendu de la notion d'accompagnement trouvent leur justification dans l'analyse et l'aide à la résolution des problèmes d'orientation, d'insertion, de qualification que rencontrent les adultes qui consultent les associations, les missions locales, les centres de bilans de compétences, etc. Ils ne sont pas spécialisés dans l'accompagnement des procédures de VAE, mais ce sont eux qui peuvent développer, comme nous venons de le voir, les motivations nécessaires pour s'engager dans une telle voie. Ils peuvent aussi faire entrevoir l'utilité de la VAE dans un parcours d'insertion et aider à trouver les financements nécessaires (car la VAE n'a rien de gratuit!). Certes, il existe des points relais conseil auxquels ces publics peuvent théoriquement s'adresser. Mais le rôle de ces relais est davantage celui de l'information que celui de conseil en stratégie d'avenir. Si l'on veut développer l'offre en matière de validation de l'expérience, comme le souligne le rapport Besson (2008), reposant sur le constat d'un nombre largement insuffisant de candidatures par rapport aux candidatures potentielles estimées, il faudra sans doute intégrer dans la définition de l'accompagnement de la VAE les activités des

réseaux d'accueil des publics en difficultés d'insertion professionnelle et d'orientation. Ainsi, en donnant du sens à un projet dans un parcours professionnel, accompagner concerne ce qui se passe avant et après les démarches de validation proprement dites.

Le décalage s'exprime aussi par la nature des enjeux portés par les positionnements institutionnels des acteurs et, secondairement, des coûts de la mise en œuvre des procédures de validation. Les accompagnateurs proches des organismes certificateurs participent, à leur manière, à la préservation de la qualité des diplômes et des certifications, et contribuent au développement de méthodes d'analyse des savoirs et savoir-faire en rapport avec les contenus des diplômes. Les conseillers impliqués dans les réseaux sociaux de soutien et d'aide à l'insertion et à l'orientation contribuent à la mise en œuvre de la politique de qualification professionnelle développée à partir des années quatre-vingt, dont la VAE est une pièce importante depuis les lois de 1992 et de 2002.

Si la VAE est une innovation en tant que telle, la principale innovation en matière d'accompagnement des adultes pourrait être dans le dépassement du décalage souligné plus haut, lequel tend à reproduire, plus ou moins, une certaine division du travail entre le monde de la formation et celui du soutien social, chaque type d'intervenant ayant tendance à délimiter et à préserver son territoire.

Si l'on voulait, en effet, rester dans la ligne du courant de reconnaissance et de validation des acquis qui s'est développée en France à partir des années quatre-vingt, et qui a largement inspiré des pratiques comme le bilan de compétences professionnelles et personnelles et la Validation des acquis de l'expérience (Pineau, Liétard et Chaput, 1989 ; Aubret et Gilbert, 2003) une conception et des pratiques articulant les deux réalités de l'accompagnement irait de soi. En particulier, un des points communs entre les deux étapes, celle qui conduit à la candidature et celle qui structure la réalisation du dossier requis par les procédures, repose sur une même compétence, celle du candidat à tirer de son expérience des preuves d'acquisition. Cette compétence n'est donc pas spécifique à la réalisation du dossier de VAE. Pourrait-on imaginer, par exemple, que le portefeuille de compétences (Aubret et Fédération des CIBC, 2001) ou le passeport de formation réalisé dans le cadre d'un bilan de compétences constitue le dossier de preuves à présenter devant le jury de validation ?

CONCLUSION EN FORME DE QUESTIONS

Dans son usage restreint, l'accompagnement des adultes dans les démarches de VAE n'est pas différent de l'acte pédagogique classique que l'on retrouve dans toute activité de formation. S'agissant d'adultes, ces pratiques d'accompagnement mettent en évidence leur fragilité quant à la possibilité de bénéficier de mesures, théoriquement présentées comme de nouvelles chances de valorisation, mais qui ne sont à leur portée que dans la mesure où ils peuvent bénéficier des aides indispensables. Est-ce le problème de la complexité de l'accès à la VAE ou celui de l'inadaptation des adultes qui est en cause ?

Le fait de considérer l'accompagnement dans son usage étendu dépasse largement le cadre de la formation pour entrer dans celui de l'intervention de conseil. Cela vient conforter les discours sur la vulnérabilité de la personne humaine dans la gestion de son parcours de vie. Dans le cas présent, c'est la gestion de la formation tout au long de la vie qui est en jeu, la VAE étant l'une des mesures préconisées par le législateur (loi du 4 mai 2004 sur la formation professionnelle continue). Comment l'adulte peut-il comprendre cette double injonction valorisant à la fois la nécessité d'être agent de soi et le caractère incontournable de la prise en compte de l'intervention d'autrui dans la valorisation de son propre parcours d'expérience ? Comment la société qui offre des possibilités d'accompagnement des adultes peut-elle contrôler son usage et la professionnalité des accompagnateurs, pour que ces aides ne deviennent pas les auxiliaires de nouvelles formes de dépendance d'autrui privées de sens pour leurs bénéficiaires lorsqu'il s'agit de gestion de leur parcours de vie ?

BIBLIOGRAPHIE

ARNAUD P., MARCHAN F., LEDOUX C., TOLVE R. (1997). *Validation d'acquis et processus motivationnels*, Rapport de recherche, université de Limoges.

AUBRET J., GILBERT P. (2003). *Valorisation et validation de l'expérience professionnelle*, Paris : Dunod.

AUBRET J. (2001). (en collaboration avec la Fédération des CIBC). *Le portefeuille de compétences. Le portefeuille des acquis de formation et d'expérience*, Paris : Établissements d'Applications Psychotechniques.

BERTHELOT M.-P., BOISSEAU F., SAINT-SUPÉRY A.-M. (2002). *Les facteurs de la motivation en jeu dans la poursuite ou l'abandon d'une démarche de validation d'acquis professionnels*, Mémoire du DECOP, CNAM-INETOP, Paris.

BESSION E. (2008). *Valoriser l'acquis de l'expérience : une évaluation du dispositif de VAE*, Paris : La Documentation Française.

BOUTINET J.-P., DENOYEL N., PINEAU G., ROBIN, J.-Y. (2007). *Penser l'accompagnement adulte*, Paris : Presses Universitaires de France.

COLARDYN D. (1996). *La gestion des compétences*, Paris : Presses Universitaires de France.

COLARDYN D. (2002). *Lifelong learning : which ways forward ?* Utrecht : Lemma Publishers.

LAINÉ A. (2005). *VAE, quand l'expérience se fait savoir. L'accompagnement en validation des acquis*, Ramon Saint-Agne : Erès.

Loi n° 2002-73 du 17 janvier 2002 de Modernisation sociale (1).

Loi n° 2004-391 du 4 mai 2004 relative à la formation professionnelle tout au long de la vie et au dialogue social (1).

MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES, DU TRAVAIL ET DE LA SOLIDARITÉ, ALFA Centre, Région Centre (2005). *L'accompagnement en VAE : enjeux, pratiques et perspectives. Actes du Colloque*. Orléans, 1^{er} juillet 2005. Disponible sur Internet :

<http://www.alfacentre.org/vae/pdf/actes_colloque_vae_05_07_01.pdf> (consulté le 30 septembre 2009)

PINEAU G., LIÉTARD B., CHAPUT M. (1991). *Reconnaître les acquis : démarches d'exploration personnalisée*, Paris : Éditions Universitaires.

UNIVERSITÉ DE PROVENCE (2004). *Démarche de Validation des acquis de l'expérience : Quelles pratiques d'accompagnement ? Quelle démarche qualité possible sur ces pratiques ?* Actes du colloque organisé par le DESS « Missions et démarches d'évaluation » du département des sciences de l'éducation, 27 et 28 mai 2004.